

## Edito



Philippe DE VISSCHER

1<sup>er</sup> Adjoint au Maire de Noisy-le-Sec, Président d'Initiative Emploi

Les communes de Bagnolet, Montreuil, Noisy-le-Sec et Romainville se sont engagées le 1<sup>er</sup> septembre 2002 dans la mise en place d'un Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi (PLIE). Cette volonté s'est traduite par la création de l'Association Initiative Emploi qui a pour objet de mettre en cohérence, au plan local, les actions publiques et privées visant à combattre l'exclusion, à renforcer la cohésion sociale et à faciliter l'accès ou le retour à l'emploi des personnes les plus en difficulté. L'Association est dirigée par un Conseil d'Administration composé majoritairement des élus des quatre communes qui ont réaffirmé leur volonté forte de confirmer et d'intensifier leur engagement dans l'action du PLIE intercommunal et ce dans un contexte financier difficile qui se traduit notamment par une baisse des subventions du Fonds Social Européen.

L'action prioritaire du PLIE consiste à organiser des parcours individualisés vers l'emploi en renforçant, par le financement d'un réseau de référents sur le territoire, l'accompagnement des publics confrontés à une exclusion durable du marché de l'emploi et ne bénéficiant pas d'un accompagnement renforcé et adapté dans le cadre des missions de droit commun des partenaires.

Mais le PLIE a également pour mission de mobiliser les employeurs locaux, notamment par le biais d'un partenariat privilégié avec le club d'entreprises FACE, et de mettre en place une ingénierie de projets de formation en relation avec les divers acteurs du territoire.

Le nouvel appel à projet qui vient d'être publié devrait nous permettre d'améliorer encore notre action qui a déjà permis à 42,5 % des participants sortis du Plan de retrouver un emploi durable.

## Un nouveau Conseil d'Administration

Le PLIE est porté par Initiative Emploi, association loi 1901 née en 2002 de la volonté des quatre Maires de Bagnolet, Montreuil, Noisy-le-Sec et Romainville de mener une politique territoriale de l'emploi.

Cadré par des règlements européens et une circulaire du Ministère du Travail, un PLIE ne peut être créé qu'à l'initiative d'un Maire, d'un Président de communauté d'agglomération ou une autre structure intercommunale. Comme toute association, Initiative Emploi est dirigé par son Conseil d'Administration, composé de 11 membres, dont 8 élus locaux des communes signataires. A la suite des élections municipales de mars 2008, 7 postes d'élus sur 8 ont été renouvelés.

### Le point de vue de Marie-Hélène LOGIOU, conseillère municipale de Romainville, vice-présidente d'Initiative Emploi



« Elue siégeant au sein d'Initiative Emploi depuis sa création, je peux affirmer que la création de ce PLIE est une démarche éminemment politique, portée à la fois par les élus, ainsi que des techniciens des quatre villes (politique de la ville, service économique, jeunesse, emploi) qui se sont tous beaucoup investis. Les différentes appartenances politiques des élus et des municipalités n'ont jamais nui à notre collaboration et toutes les décisions ont été prises à l'unanimité. Malgré les difficultés, dont celles liées à la baisse du FSE, à un travail administratif très pesant, le dispositif a atteint ses objectifs durant le protocole 2002/2006. Avec mes 7 nouveaux collègues, membres élus du Conseil d'Administration, nous devons donc tout mettre en œuvre afin que le protocole 2007/2011 soit également un succès pour nos villes et surtout pour tous nos concitoyens en difficulté. »

## Une nouvelle plaquette pour le PLIE



Le PLIE publie sa nouvelle plaquette, qui vise à informer concrètement les demandeurs d'emploi de ce que peut leur apporter le dispositif.

Disponible au sein des ANPE, Projets de Ville RMI et antennes de la Mission Locale de Bagnolet, Montreuil, Noisy-le-Sec et Romainville, elle pourra être distribuée directement aux participants potentiels du PLIE, et servira d'outil aux prescripteurs qui orientent vers le PLIE.

# Des actions et des par

## 15 stagiaires « gardiens d'immeuble en logements sociaux » de Seine-Saint-Denis formés à Paris

Depuis 2007 et la baisse des financements FSE, les PLIE du département ont été amenés à mutualiser leurs moyens et élaborer ensemble des actions de formations spécifiques aux besoins de leurs participants. Cette année, Initiative Emploi a travaillé sur un projet de formation au métier de gardien d'immeuble en logements sociaux, et l'a adressé ensuite au Conseil Régional d'Ile-de-France dans le cadre de ses Actions d'Initiatives Territoriales.

CLAF, organisme de formation implanté dans le 19<sup>e</sup> arrondissement de Paris remporte le marché et se met aussitôt en contact avec Initiative Emploi qui porte le projet.

Thierry BERTRAND, Directeur du CLAF : « il est important que les stagiaires puissent découvrir le métier de gardien d'immeuble sur le plan technique, mais aussi sur le plan du « savoir être ». Ici, ce que j'ai avant tout apprécié, c'est l'implication autour d'un même projet de différents acteurs : les professionnels de l'insertion d'une part, et notamment de Nathalie VAILLES, chargée de mission d'Initiative Emploi ; et d'autre part des Offices



Blé BRITO dans sa loge de gardien à l'OPH de Drancy

HLM qui souhaitent recruter des gardiens d'immeuble formés, capables de remplir leurs fonctions dans un contexte difficile où la connaissance du milieu reste essentielle ». Pendant 4 mois, 15 participants des 6 PLIE du département ont suivi à Paris une formation alternant apports théoriques, stages en entreprises et ateliers de Technique de Recherche d'Emploi (CV, lettre de motivation, entretien). Sabrina DJAOUT, gestionnaire RH à l'Office Public d'Habitat de Drancy, a apprécié la collaboration engagée avec CLAF : « l'avantage de ce type de formation pour nous, c'est la possibilité de mettre en situation les stagiaires pendant trois semaines. Si

le stage se déroule bien, on est en général en mesure de proposer un emploi stable. »

Grâce à leur détermination, 8 stagiaires ont décroché un CDI ou un CDD dans les offices HLM de Seine-Saint-Denis, de Paris, et même du Val-d'Oise.

Parmi eux, Blé BRITO, participant du PLIE suivi au Projet de Ville RMI de Bagnolet, aujourd'hui en CDI à l'OPH de Drancy : « ce que je recherchais avant tout, c'était un métier polyvalent. Être gardien d'immeuble, c'est être à la fois bricoleur, gestionnaire, médiateur, agent de sécurité... Je dois être à la hauteur de la confiance que m'accordent les résidents et la direction de l'OPH, pour laquelle nous sommes le relais direct avec les habitants ».

Face au succès d'une telle expérience et devant les perspectives d'emploi de ce secteur, les PLIE du département souhaitent renouveler ce type d'actions en travaillant avec le Conseil Général dans le cadre des chartes entreprises, et avec le Conseil Régional sur une passerelle entreprises dans laquelle les mêmes entreprises participantes au Projet de Territoire s'engageraient.

## Les sessions parrainages de FACE Seine-Saint-Denis

### Le coup de pouce de l'entreprise dans sa recherche d'emploi

Faciliter l'accès à l'emploi en rapprochant les demandeurs d'emploi en difficulté et les entreprises locales est l'une des missions du club d'entreprises FACE Seine-

Saint-Denis, qui a monté plusieurs actions dans ce sens, telle que le parrainage.

Le 18 septembre 2008, une session collective a été organisée dans les locaux

d'Ubisoft, entreprise de Montreuil membre du club, qui a rassemblé autour d'une même table futurs parrains/marraines et futurs filleuls(es) participants du PLIE.

« C'était l'occasion que chacun se rencontre et fasse part de ses attentes. C'était aussi le moyen de réexpliquer aux différents acteurs l'action en elle-même : le parrainage consiste à faciliter l'accès ou le maintien dans l'emploi de demandeurs d'emploi rencontrant des difficultés d'insertion professionnelle, en les faisant accompagner par des personnes qualifiées en entreprise. Il ne s'agit pas de proposer des emplois, mais plutôt de reprendre confiance et trouver de nouvelles pistes dans sa

### Le point de vue de Mohamed HAKEM, adjoint au Maire de Bagnolet, trésorier d'Initiative Emploi

« Se lancer dans la vie active est une grande aventure. Et il est parfois difficile de se jeter dans l'inconnu, sans être guidé, sans être accompagné. Le parrainage est le moyen idéal pour aborder les obstacles au monde du travail. L'accompagnement et les conseils d'un parrain, qui vit l'entreprise tous les jours, permet de porter un autre regard sur nos efforts, sur notre évolution et notre appréhension. Bien souvent, du lien entre le parrain et son filleul naît une vraie complicité basée sur la franchise et la confiance ; et dont le but final reste l'insertion professionnelle et durable du demandeur d'emploi dans la vie active ».



# recours vers l'emploi

## AI LADOMIFA : nouvelle Association Intermédiaire sur le territoire, nouveau partenariat engagé avec Initiative Emploi

L'Association Intermédiaire AI LADOMIFA naît de la volonté de bénévoles et sous l'impulsion de la DDTEFP de Seine-Saint-Denis, qui a tout de suite approuvé le projet face au déficit de telles structures sur le département.



Caroline PITNER et Ketty BLEROSE devant le siège de l'association

Structure d'Insertion par l'Activité Economique, l'AI emploie des personnes en difficulté d'insertion sur des missions d'aide à domicile et a pour objectif de permettre à ses salariés d'obtenir à terme un emploi durable dans le secteur de services aux personnes.

Caroline PITNER, aujourd'hui directrice de l'AI LADOMIFA, rédige le projet pé-

dagogique de ce que sera la future AI et rencontre tous les partenaires sociaux économiques du territoire. Le projet est rapidement bouclé et l'AI commence à embaucher dès juillet 2008.

« Nous embauchons nos salariés en CDD d'usage, indique Caroline PITNER, que l'on renouvelle tous les mois selon les demandes des clients. En amont des missions, nos salariés suivent un module de 30 heures de formation, axé sur les gestes et postures à adopter, les techniques de repassage, ... Un point novateur, la sensibilisation à l'écologie, sur le tri sélectif et l'utilisation raisonnée des produits ménagers. Le PLIE nous permet d'ailleurs de financer ces modules très spécifiques de formation pour nos salariés participants ».

Ketty BELROSE est accompagnée dans le PLIE depuis deux ans au sein du Projet de Ville RMI de Noisy-le-Sec. En passe d'obtenir son diplôme d'Assistante de Vie aux Familles, elle est déstabilisée par le travail en structures médicalisées et abandonne. Remobilisée par son référent, elle adresse sa candidature à l'AI LADOMIFA : « J'aime

le contact avec les gens et mettre mes compétences à leur service. Grâce à mes missions, j'ai repris confiance en mes compétences et suis maintenant sûre de mon projet. Je vais pouvoir reprendre une formation qualifiante l'AFPA et terminer mon diplôme ».

Parmi les utilisateurs réguliers de la structure, des particuliers bien sûr, mais aussi des entreprises, mutuelles, collectivités, associations... Ce que l'AI met en avant pour ses nouveaux clients « Notre gamme de services sur mesure, notre réactivité dans le traitement de la demande, et surtout le fait que l'on est garant des salariés, que l'on connaît personnellement » conclut Caroline PITNER.

### Le point de vue de Pierre DESGRANGES, conseiller municipal délégué à la ville de Montreuil, secrétaire d'Initiative Emploi

« A travers l'expérience de l'AI LADOMIFA, on retrouve les problématiques bien connues que ces



structures ont à maîtriser : la fragilité des publics, le manque de confiance des personnes en elles-mêmes et en leurs compétences, la nécessité d'un volontarisme fort dans un contexte économique et social si difficile. Mais ce qui est décisif ici, c'est que l'échec, l'insuccès, n'ont rien d'irréversible. Si le projet d'activité est pertinent, si les compétences et la motivation des référents peuvent s'exprimer, une dynamique se met en marche. Les sorties vers les formations qualifiantes et l'emploi deviennent possibles, les publics sont conscients qu'ils contribuent à une activité créatrice de valeur, au service d'autres personnes et du territoire. Le rôle du PLIE, vis-à-vis de LADOMIFA et des SIAE, notamment à travers le réseau des référents, est essentiel ; se battre en tant qu'élu pour la pérennité de tels dispositifs doit être notre préoccupation constante. »



Parrains et filleuls lors de la rencontre du 18 septembre

recherche d'emploi », indique Elodie MONTET, chargée de mission emploi de FACE Seine-Saint-Denis.

A la suite de cette rencontre, huit binômes se sont constitués pour une durée de trois mois, avec des entreprises telles que BNP Paribas, RATP, Ubisoft, Migration Conseils... Carline GUILLAUME, participante du PLIE suivie au Projet de Ville RMI de Noisy-le-Sec, a été parrainée par Alexandre GEORGE, de Migrations Conseil : « ce

qui m'a vraiment aidée, c'est d'avoir le regard direct de l'entreprise sur la façon dont je menais ma recherche. Si au début j'avais un peu d'appréhension, Monsieur GEORGE m'a très vite mise en confiance et m'a donné des conseils très concrets, notamment sur la façon de me présenter en entretien. Et aujourd'hui, j'ai un emploi ». On souhaite aux 8 nouveaux parrainés que l'action leur soit autant bénéfique !

## Les réseaux de soutien à l'emploi du PLIE > 1<sup>ère</sup> expérience - 1<sup>ers</sup> résultats

Dans notre dernier numéro, nous vous avons présenté la formation mise en place pour le réseau de référents avec l'association La Boucle.

Cette session de 10 jours de formation s'est conclue avec la création d'un nouvel outil, un réseau de soutien de l'emploi qui s'est déroulé entre juin et juillet.

Ces réseaux de soutien s'adressent à des chômeurs de longue durée, très éloignés d'une recherche active d'emploi. Sous forme de groupe, pendant cinq semaines à raison de deux séances par semaine, ils permettent de prendre du recul et de retrouver confiance et estime de soi face aux situations engendrées par le chômage. Expérimentés depuis 6 ans, les résultats obtenus sont très positifs, puisqu'environ 60 % des participants au réseau trouvent une solution d'emploi ou de formation.

Gilles VERDURE, de l'association La Boucle qui avait animé la formation des référents, a co-animé ce premier groupe avec Samira KARIMI, référente au Projet de Ville RMI de Montreuil, et Sophie HUREL, référente aux ANPE de Bagnolet et Montreuil.

9 participants du PLIE, ayant tous entre 1,5 et 3 ans de chômage, ont suivi cette première session. « On a vu très rapidement les personnes changer de comportement vis-à-vis de ce qu'on leur proposait, et même vis-à-vis de leurs situations personnelles », indiquent Sophie et Samira. L'une des participantes au premier groupe résume parfaitement ce que lui a apporté le réseau : « Etre en groupe met en lumière le parcours et les difficultés de chacun, qui sont parfois les mêmes. (...) Au fil des séances, on se rend compte que tout redevient dans l'ordre du possible, même retrouver un travail ».

Un autre réseau vient de commencer, animé par ces mêmes référentes et Philippe BRIEND, un de leurs collègues. L'objectif : généraliser la pratique à l'intérieur du réseau de référents, qui pourront ensuite eux-mêmes la diffuser au sein de leur service.



Philippe BRIEND, Samira KARIMI, Sophie HUREL, les animateurs du réseau de soutien, et Gilles VERDURE de LA BOUCLE

## Les 1<sup>ers</sup> chiffres du protocole 2007-2011 (chiffres arrêtés au 31/10/2008)

**1 108 personnes ont été accompagnées dans le PLIE**

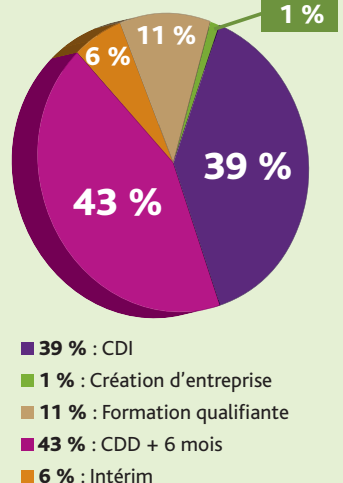
- 52 % de femmes ;
- 23 % ont plus de 45 ans ;
- 70 % ont un niveau inférieur au baccalauréat.

**1 473 étapes de parcours mobilisées, composées à :**

- 52 % d'étapes emploi ;
- 37 % d'étapes de formation ;
- 11 % d'étapes emploi en structures d'insertion.

**495 nouvelles entrées depuis le 01/01/2007**

**590 sorties, dont 44 % ont retrouvé le chemin de l'emploi durable :**



## Le rapprochement FACE Seine-Saint-Denis – FACE Paris : nouveaux horizons, nouvelles actions, et plus de possibilités pour les demandeurs d'emploi

FACE Seine-Saint-Denis, créé fin 2004 à la demande des élus des quatre communes du PLIE, a assisté à la création en 2006 de son voisin FACE Paris.

Deux ans plus tard, les deux clubs travaillent sur les mêmes problématiques, avec parfois les mêmes entreprises, les mêmes financeurs, et pour un public qui se déplace facilement de part et d'autre du périphérique. L'idée d'un rapprochement stratégique entre les deux clubs apparaît peu à peu. Françoise CANDIER, forte de son expérience de responsable du club de Seine-

Saint-Denis depuis sa création, prend alors la direction des deux clubs.

« Mon rôle est de mettre en place des collaborations actives entre les deux clubs et d'ouvrir une démarche dynamique pour les entreprises qui les composent. Les actions initiées par FACE Seine-Saint-Denis sont expérimentées à Paris, et vice versa. Par exemple, l'action « Job Academy » déjà menée par FACE Paris, profite désormais au public de Seine-Saint-Denis, puisque 10 séquano-dyonisiens vont être accompagnés par Manpower pour trouver un emploi

durable. Ou encore « Pilote 100 », action expérimentale dont l'objectif est d'optimiser les sorties en emploi durable à l'issue des parcours en ETTI. A ce jour près de 300 personnes sont visées, avec parmi elles de nombreuses de Seine-Saint-Denis ». Cette nouvelle organisation a également permis le recrutement d'une nouvelle salariée, Virginie BRUGUES, chargée de mobiliser de nouvelles entreprises pour les deux clubs et de mettre en place de nouvelles actions, et notamment le Plan d'Egalité de Traitement au sein des entreprises du club.